

# L'ESCARGOT DÉCHAÎNÉ

N°9



Bulletin de liaison du Mouvement politique des Objecteurs de Croissance

Janvier 2013 - A mettre entre toutes les mains!

# Edito

---

## *De l'individualisme en milieu militant*

D'aucun pourrait croire que dans les milieux militants on chercherait passionnément à recréer de nouveaux rapports humains qui rompent avec le modèle libéral de l'individu atomisé et auto-construit. Que nenni ! Certes, tout groupe d'activistes attire, par définition, des fortes personnalités, et c'est tant mieux. Mais ne peut-on être une forte personnalité tout en se sentant lié à ses compagnons de combat ? Est-on obligé de mettre en avant à chaque occasion son sacro-saint quant-à-soi ? Trop souvent rencontre-t-on chez les militants ce que les sociologues appellent le « syndrome du passager clandestin » (*free rider*) : profiter du travail de certains pour ensuite récolter facilement les bénéfices communs. Un groupe militant vit de l'abnégation de tous ses membres, pas seulement du plaisir ou de l'intérêt propre qu'ils en retirent. Mais il est vrai que « effort », « sens du devoir », « vertu » (sans parler de « sacrifice » !) sont devenus des gros mots *partout*. Pourtant, si les activistes ne remettent pas en question leur culture individualiste – « je fais ce que je veux sans rendre de comptes à personne » –, ou libérale-libertaire, comme dirait Jean-Claude Michéa, nous ne risquons pas de bâtir un monde différent qui nous permette de bien vivre ensemble, sans sacrifier notre individualité.

Bernard Legros

## Listes de diffusion et adresse du Mouvement

---

Le mois dernier, le serveur du mpOC avait un problème et certaines personnes n'ont donc pas reçu l'Escargot déchaîné n°8. Nous nous excusons pour ce désagrément. L'Escargot déchaîné paraît toujours dans le courant de la deuxième quinzaine de chaque mois. Si vous ne le recevez pas, vous pouvez toujours le lire sur le site internet : [www.objecteursdecroissance.be](http://www.objecteursdecroissance.be).

Le secrétariat vous signale que l'adresse de contact du Mouvement a changé. Il ne s'agit plus de la rue d'Edimbourg mais du 8, rue du Rondia, 1348 Louvain-la-Neuve.

## La grève, cette amie du système capitaliste ....

---

On entend souvent dans nos milieux que la grève est un moyen de défense des faibles contre le grand capitalisme. Mais est-ce vraiment le cas ?

Plantons le décor par une anecdote. Gare de Namur, un jeudi soir vers 22 heures à la fin d'un conseil politique. Un mouvement de grève spontanée d'une partie des membres du personnel SNCB (comme on dit dans ce cas-là) est en train de bloquer les voies. Plus aucun train ne démarre jusqu'à nouvel ordre. Autour de nous, bon nombres de personnes, en particulier des étudiants, des personnes âgées seules (et quelques membres du mpOC) très désemparées et ne sachant pas comment réagir. C'est la nuit et chacun de se demander si il sera ce soir-là dans son lit ou sous un pont dans un carton. Je pense que ce soir-là, peu de personnes autour de nous n'ont compris les raisons de ce mouvement.<sup>1</sup>

### *Pas anti -grève ...*

D'emblée, il convient de préciser que je ne veux en rien souhaiter limiter le droit de grève. Ce moyen d'action doit être maintenu et autorisé. Il est et reste l'ultime moyen légal de défense et de pression contre une autorité, la plupart du temps, vis-à-vis de son patron dans un cadre professionnel.<sup>2</sup>

### *...mais*

---

<sup>1</sup> Pour l'anecdote, ce soir-là, les trains ont redémarrés avec une heure de retard. Je suis arrivé à destination. Par contre, les gens autour de nous qui devaient attraper une correspondance de tram à Bruxelles n'ont sûrement pas eu cette chance...

<sup>2</sup> Notons au passage l'aberration du principe de la grève préventive qui doit montrer avant négociation que les employés sont déterminés et qui sort totalement du principe de dernier moyen de pression ;

La grève des transports en commun publics, en particulier la grève ferroviaire présente plusieurs caractéristiques particulières.

Premièrement, elle touche peu le patron mais bien le client qui n'a pas d'alternative. Ainsi, le jour où votre employé-boulangier fait grève, son patron perd ses clients, son chiffre d'affaire et son salaire personnel ; à l'opposé, les désagréments du client sont minimes : il lui suffit de se fournir chez un autre boulangier. Dans les transports publics, le chiffre d'affaire n'est que peu affecté, vu les paiements préalables par abonnement. Par contre, l'utilisateur n'a que peu d'alternative lorsqu'il n'a pas de voiture.

Deuxièmement, les grèves de type tournante<sup>3</sup> sont un des moyens de grève favoris de la SNCB. Ces grèves, par une perte limitée de salaire chez le gréviste – le gréviste ne faisant la grève qu'un jour sur les x jours de perturbation – permet de déranger l'utilisateur pendant plusieurs jours. En effet, les trains sont, pour la plupart interprovinciales. Similairement, transposons ce type de grève à nos boulangiers. La grève d'une chaîne de boulangerie par province ne touchera le client que lorsqu'elle se fera chez lui. Bref, la grève tournante touche à nouveau l'utilisateur et moins le patron.

Troisièmement, les grèves du secteur public peuvent être faites sans une majorité des employés solidaires à cette grève. Ainsi, il est impossible de faire circuler les trains du point de vue de la sécurité si certaines cabines particulières de signalisation sont en grève. Une grève d'une minorité de travailleurs permet donc de bloquer l'ensemble des trains. Notons au passage que, lors du bilan d'une grève, les syndicats des transports publics se félicitent qu'un pourcentage important d'employés ne s'est pas présenté au travail. Ils n'indiquent pas le pourcentage de leurs affiliés ayant pris part à la grève.<sup>4</sup> Combien sont les employés

<sup>3</sup> Par exemple, les grèves étalées sur plusieurs jours dans lesquelles les employés de chaque province font grève chacun à leur tour.

<sup>4</sup> Extrait de

<http://www.lesoir.be/92198/article/actualite/belgique/2012-10-03/gr%C3%A8ve-sncb-%C2%AB-au-nord-comme-au-sud-tout-est-%C3%A0-l%E2%80%99arr%C3%AAt-%C2%BB> : [...] environ 85% du total du personnel de la SNCB ne s'est pas présenté au travail mercredi Le mouvement de grève est une "réussite totale", a constaté Michel Abdissi, secrétaire général du syndicat CGSP-Cheminots. [...]

de la SNCB, qui comme l'utilisateur habituel, n'ont pas pu se présenter au travail à cause de la grève de leurs collègues. De nouveau, prenons l'analogie. Notre employé-boulangier ayant comme tâche de pétrir ne pourra pas être empêché de se présenter au boulot si l'employé-vendeur fait grève. Il est donc extrêmement facile de mettre en œuvre une grève dans le secteur public sans avoir besoin d'une solidarité entre l'ensemble des employés.

Bref, la grève dans les transports publics, en particulier à la SNCB est l'œuvre d'une minorité, ayant des conséquences pour la majorité, tant pour les usagers mais également pour les collègues des grévistes. Elle vise également beaucoup plus l'utilisateur que l'employeur, a fortiori lors des mouvements de grève tournante.



### *Conséquence sociale*

Derrière ces conséquences très immédiates, les grèves du secteur des transports publics induisent également des conséquences sociales sur le long terme. Celles-ci sont plus dommageables dans le cadre d'une société décroissante.

Tout d'abord, ces grèves des transports publics perpétuent et favorisent le slogan bien connu « ma voiture, ma liberté », slogan à l'opposé de nos idées. Ainsi, chez les étudiants usagers du train, le message est bien entré dans les têtes qu'il ne faut prendre les transports en public que jusqu'à ce que, via le diplôme, un emploi rémunéré permette de se payer la voiture.

Ensuite, cette non-fiabilité des transports publics accentue les besoins de transport individuel. Tout qui a déjà recherché un emploi a pu noter l'indication « motorisé » sur une offre d'emploi qui permet à



l'employeur de se prémunir contre la dizaine de jours de grève annuels.

### *La grève fait donc partie du système capitalisme*

La grève est donc l'amie du capitalisme. Elle perpétue la compétition entre individus (chacun devant se trouver un moyen de transport indépendant, par exemple, en faisant tout pour acquérir une voiture). Elle favorise les contraintes intenable (de par la pression mise sur les usagers des transports en commun devant rattraper les tâches non-réalisées.) Elle perpétue la césure entre les classes sociales, entre les ouvriers et les cadres moyens se détachant d'une solidarité pourtant sûrement nécessaire en ces temps d'un modèle capitaliste à abandonner.

L'objection de croissance, j'en suis intimement persuadé, ne fera évoluer la société que par la persuasion de tous par des arguments et aucunement par la force. Un individu convaincu transforme notre société plus qu'un individu contraint.

Si nous voulons passer à une société post-capitaliste solidaire où chacun à sa place, le faible doit être au centre de nos préoccupations. Et il convient de se poser la question de savoir si le faible est bien le gréviste de la société de transport en commun.

François Lapy

## Dossier du mois : Féminisme et décroissance

---

Si l'on décide de faire soi-même plutôt que d'acheter, de faire le potager, de coudre les habits, de faire la cuisine, de cuire la popote du petit dernier au lieu de l'acheter toute faite, d'utiliser des couches lavables ou de se séparer d'une partie de l'électroménager, il va falloir que quelqu'un « fasse le ménage ». Or, ce quelqu'un c'est souvent une femme. Cela conduit certaines féministes à jeter l'allaitement, les couches lavables et l'écologie avec le bébé et l'eau du bain. On les comprend : le retour au foyer et l'exclusion de la vie publique est un bien piètre avenir pour la femme.

Faut-il pour autant affirmer péremptoirement que la décroissance est misogyne ? Faisons le point.

### *La société de consommation est la première à véhiculer les clichés sexistes !*

La publicité que la banque Bpost affiche dans les gares montre une dame d'une soixantaine d'années devant un ordinateur et affiche « si on n'a pas un mari riche, on a intérêt à être maligne ». Tout se passe comme si l'intelligence d'une femme avait un quelconque rapport avec la situation de son mari, comme si la place d'une femme se calculait à l'aune de celle de son conjoint. La publicité en général donne à la femme une image de simple marchandise. Belle, mince, lisse, c'est une belle chose prête à être consommée, tout comme le produit qu'elle vend.

Depuis des années, la société a évolué dans le sens de plus d'égalité. Même si l'évolution est loin d'être terminée, même si certaines sont encore défavorisées, sur le marché de l'emploi notamment, par rapport à certains, le processus est en marche. Mais dans ce processus, la publicité est extrêmement réactionnaire et véhicule tous les clichés sexistes possibles et imaginables, dans le seul but de faire consommer. J'entends souvent certains, surtout des messieurs, objecter que bien entendu, ils savent bien que la femme n'est pas « celle de la publicité » et que cela n'influence pas leur comportement par rapport aux femmes. Cependant, la plupart des gens n'avoueraient jamais avoir été influencés dans leurs achats par la publicité, mais les énormes budgets consacrés chaque année à la publicité commerciale par les entreprises rapportent un retour sur investissement, sinon, de manière très logique, cet argent ne serait pas dépensé. Il y a tout lieu de penser qu'au contraire, la place de la femme dans la publicité a une influence très négative sur la vision de la femme en général, que ce soit par les hommes ou bien, plus insidieusement, par les femmes elles-mêmes. Viviane Audoussert décrit très bien dans son livre « Le burn out maternel ou la fatigue physique et émotionnelle des mères » les exigences que les femmes se donnent à elles-mêmes : être des mères parfaites, des femmes belles et sexy, des travailleuses performantes, ect.

Cela commence dès l'enfance. Le passage dans certains magasins de jouets a de quoi faire peur : chariots de ménage, poupées, perles, déguisements

de princesses et dînètes sont placés dans des rayons « filles ». Les petits garçons, eux, ont droit aux jeux de construction, aux dinosaures, aux petites autos et aux déguisements de super héros. Chaque année, le rayon commun s'amenuise et les petits garçons souhaitant jouer à la poupée font figure d'extraterrestres. Dans ce domaine, on est en plein recul : dans les années 80, les briques de constructions, par exemple, s'adressaient aussi bien aux petites filles qu'aux petits garçons. A présent, les briques des filles (qui sont destinées à construire des maisons avec des familles de bonshommes) ne sont même plus compatibles avec celles des petits garçons (qui, eux, construisent des vaisseaux spatiaux et autres véhicules). Que voulons-nous apprendre à nos enfants ?

Les adultes ne sont pas en reste. Dans le meilleur du pire, je citerai une publicité qui titrait « Faites plaisir à maman » sur un... fer à repasser. Maman recevra donc pour sa fête des appareils ménagers, éventuellement un collier ou des boucles d'oreilles si elle a de la chance. Papa recevra une cravate ou du matériel de bureau. On nage dans le cliché, et c'est vraiment un mauvais procès fait à la décroissance que de la qualifier de retour en arrière au niveau du féminisme !

### *Elisabeth Badinter, le Conflit, la femme et la mère, 2010*

Elisabeth Badinter ne se prive pas de tirer à boulets rouges dans son livre mais aussi sur maints plateaux de télévision contre les femmes aux foyers qui mettent à mal le processus par lequel leurs mères et leurs grands-mères se sont libérées du joug des hommes. L'écologie est fustigée : préparer la nourriture bio de son bébé et lui mettre des couches lavables, cela emprisonnerait la femme. Elle jette le travail à temps partiel et l'allaitement au sein avec l'eau du bain, et s'en prend même aux machines à pain (même si on ne comprend pas très bien pourquoi aller chercher du pain à la boulangerie serait moins fatiguant que d'y mettre les ingrédients). On pourra par contre être d'accord avec elle sur le partage des tâches ménagères, qui doit être équitable. En bref, pour Madame Badinter, la solution passe par des crèches ouvertes 24h/24 pour couvrir tous les horaires de travail, un congé de maternité court et un retour rapide au travail, le tout facilité par les petits

pots, les couches jetables et les biberons qui libèrent la mère.

A lire ce livre, j'ai eu l'impression qu'une femme devrait être un homme comme un autre. Or l'autre, quand on parle de femme, c'est l'homme. Les femmes doivent-elles être des hommes pour mériter l'égalité ? Je pense que tout cela résulte de nombreuses confusions.

Elisabeth Badinter fait la confusion entre le travail de la femme et la libération de la femme. Cela la conduit à l'équation suivante : pour libérer la femme, il faut que cette dernière travaille. Or, depuis 1945, on sait bien que le travail n'a jamais rendu libre personne, ni la femme ni l'homme. Ce qui va donner à la femme son indépendance par rapport à son mari, c'est d'une part la loi du pays, d'autre part son revenu qui va lui permettre de vivre. Ce qui va permettre à une femme (et à un homme aussi, d'ailleurs) de s'épanouir, ce n'est pas son emploi rémunéré mais le sens qu'il met dans l'activité qu'il fait. Pour certain(e)s, ce sera l'activité professionnelle. Pour d'autres, cette activité professionnelle sera vécue très difficilement. Ainsi, on se demande si cela sert vraiment la liberté de la femme que de prendre un emploi et d'ensuite payer une femme de ménage pour prendre soin de la maison et de mettre le petit dernier à la crèche où le personnel est quasi exclusivement féminin. La libération de la femme par Madame Badinter ne serait-elle pas plutôt son entrée dans le système capitaliste où elle sera réduite à l'état de productrice-consommatrice ? On s'étonnera par ailleurs que Madame Badinter se prononce pour les mères porteuses et la légalisation de la prostitution, sous prétexte que chacune est libre de faire ce qu'elle veut de son corps... On sait pourtant ce que donne la liberté des plus faibles lorsque ces derniers ne sont pas protégés et il est étonnant que Madame Badinter ne relaye pas des opinions plus progressistes comme la loi suédoise, notamment, qui considère que la prostitution est une violence faite aux femmes, et qui dépénalise la prostituée et pénalise le client.

Madame Badinter s'en prend à tout ce qui ressemble de près ou de loin à une tâche ménagère : il existe, dit-elle, des solutions permettant de les réduire à leur plus simple expression. Si cela ne libère pas du temps pour les enfants, on suppose que cela libère du temps pour travailler et consommer ! Pourtant, si une partie

des tâches domestiques sont des corvées, toute une partie peut être très épanouissante : restaurer et entretenir sa maison, jardiner, cuisiner, faire des conserves, coudre des vêtements, fabriquer des meubles en cartons ou d'autres objets de la vie courante, beaucoup de gens s'adonnent à cela avec plaisir et y trouvent plus certainement du sens que dans leur travail. Elever des enfants, enfin, ne peut en aucun cas s'apparenter à une tâche ménagère comme une autre, comme le fait Mme Badinter. A quoi ressemble une société dans laquelle l'éducation des enfants est considérée non plus comme une des tâches les plus importantes mais comme une corvée à déléguer au plus vite ? Je préfère à ce niveau le positionnement adopté par Sylviane Agacinski dans son livre *Politique des sexes, mixité et parité*, Seuil, La Librairie du XX<sup>e</sup> siècle, 1998. Elle y explique comment, d'une manière ou d'une autre, il faudrait que l'économie « externe » tienne compte de l'économie domestique, qui lui permet de vivre. Une telle prise en compte devrait permettre aux hommes comme aux femmes de faire le choix du foyer sans se retrouver sans ressources. Cela se rapproche du positionnement de notre Mouvement pour le revenu inconditionnel d'existence.

Bref, on a l'impression que le but de Madame Badinter n'est pas de libérer la femme mais de la faire rentrer dans la société capitaliste... Pas étonnant lorsque celle qui se présente comme l'une des figures de proue du féminisme est en même temps gros actionnaire de Publicis !

### *Vers l'acceptation de son corps*

Nous avons parlé de l'image de la femme dans la publicité et des répercussions négatives que cela avait pour la vision que la femme a d'elle-même. Forcément : une femme bien dans son corps et dans sa tête ne consomme pas. La fille de la publicité pèse 45kg. Elle mesure un bon mètre 75. Bien entendu, elle a des cheveux soyeux et brillants. Son maquillage est parfait, elle n'est jamais fatiguée et est toujours souriante. Malgré son poids à la limite de l'anorexie, elle a une poitrine généreuse. Bien entendu, elle n'a ni poils ni cellulite et est toujours bronzée, même en hiver. Elle a les dents blanches, le ventre plat et surtout, elle a ses règles en bleu. Ne parlons pas des vergetures, varices et autres rides, ça, pour la fille de la publicité, ça n'existe pas. Le message est clair : vous

êtes trop grosse : il faut maigrir et consommer des produits de régimes. Vos cheveux sont ternes, il faut régler ce problème. Vous avez de la cellulite, on a un produit pour ça. Vous êtes pâle, on va vous vendre du maquillage et des autobronzants, ect, ect. Vous apprendrez même à vous habiller pour masquer les défauts de votre corps toujours imparfait.

La première révolution féministe passe par soi-même : si nous ne décidons pas de nous aimer aujourd'hui telles que nous sommes, ça n'ira pas mieux demain quand nous aurons fait le dernier régime à la mode. Rondes ou maigres, blondes ou brunes, velues ou pas, une femme qui se sent bien est une femme qui consomme moins, une femme qui se laisse moins dominer, une femme plus libre.

Accepter son corps, c'est aussi accepter ses manifestations. Les règles ne sont pas « un épisode désagréable » mais un élément important dans la vie d'une femme. Recevoir ses règles comme telles, c'est aussi rendre service à toutes les petites jeunes filles qui vivent souvent mal leurs premières menstruations. Accepter cela comme faisant partie de la nature, cela permet de ne pas vouloir s'en débarrasser à tout prix avec des solutions jetables mais de pouvoir utiliser des serviettes lavables ou des coupes menstruelles, plus économiques, plus écologiques et plus respectueuses du corps ! Accepter son corps, c'est aussi réfléchir à la contraception sans préjugés. Il n'y a pas, dans ce domaine, de bonnes ou de mauvaises solutions, mais le tout à la contraception hormonale n'est peut-être pas le must qu'on présente. Combien de femmes ont vu leur humeur changer ou leur désir diminuer sous pilule ! Informons-nous et cherchons jusqu'à ce que nous trouvions la solution qui nous convient le mieux !

Enfin, il est difficile de parler de l'acceptation de son corps sans parler de grossesse et d'accouchement. Dans nos sociétés, ces événements sont hyper médicalisés, et on ne demande plus aux femmes comment elles veulent accoucher. Les césariennes et épisiotomies se multiplient, et les seuils préconisés par l'OMS sont largement dépassés. Là encore, c'est à chaque femme, à chaque couple de voir comment vivre ces moments, en sachant que souvent, la nature fait bien les choses et en tenant compte de ses limites, entre l'ultramédicalisation souvent imposée et de l'autre côté, ces personnes parfois à la limite de la

tolérance qui disent à d'autres qui ont opté pour la péridurale « la prochaine fois, tu réussiras ton accouchement » (sic !!!).

Bref, aimons nos corps, et acceptons nos limites !

### *Conclusion : une société où chacun a sa place !*

Dans une démocratie, la plus grande des libertés est de pouvoir participer à la vie publique et politique, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes. Etre au foyer ou utiliser des couches lavables n'empêche pas de participer au niveau de sa commune, d'une association ou même de l'Etat. C'est peut-être même le contraire qui se produit : lorsqu'on réduit son temps de travail, on a plus de loisirs pour ce faire. Des mouvements comme le nôtre doivent veiller à ce que des femmes autant que des hommes puissent y être actives, veiller au temps de parole de chacun et veiller aussi à la place des enfants, de manière à ce que dans un couple, les deux puissent participer. Les Festives étaient à cet égard un événement réussi puisque les enfants avaient leurs propres ateliers, et pouvaient s'amuser dehors en toute sécurité tandis que leurs parents approfondissaient les concepts liés à la décroissance.

Je terminerai en insistant sur l'importance d'un revenu inconditionnel d'existence pour son côté émancipateur : il permet en effet à chacun de choisir son projet de vie, homme ou femme, sans pour autant être dépendant d'autrui ou privé de ressources.

Marie-Eve Lapy-Tries, porte-parole.

## Actions

---

### *On passe à la télé et à la radio !*

Les objecteurs de croissance ont bénéficié de plusieurs passages à la télévision et en radio au cours de ce mois.

Citons tout d'abord la présentation par Jean Cornil du livre coécrit avec Bernard Legros, « La pertinence de l'escargot » dans « rencontres », le dimanche 13 janvier à 17h sur La Première.  
[http://www.rtf.be/lapremiere/emissions\\_rencontres](http://www.rtf.be/lapremiere/emissions_rencontres)

[?emissionId=5062](#). On ne peut malheureusement pas réécouter.

Jean Cornil passera en outre à la télévision Le 20 janvier à 9H20 sur La Une, le 23 janvier à 18H55 sur La Trois et le 26 janvier à 10H30 sur La Une-RTBF, découvrez son entretien avec JEAN-CLAUDE MICHEA autour de « La cause du peuple ».

Bernard Legros est passé dans l'émission « Controverse » sur RTL TV le 23 décembre. Son bilan est mitigé : si les invités étaient de qualité et qu'on parla bien du thème, il a le sentiment d'avoir moins reçu la parole que les autres. Nous estimons cependant que ses interventions étaient pertinentes et qu'il a réussi au mieux à faire passer notre message.

<http://www.rtl.be/rtlvtv/video/427283.aspx?CategoryID=1714>

Le collectif qui a organisé la pétition pour la sauvegarde du parc Léopold à Namur, dont fait partie notre groupe local, passe à la TV ici :  
[http://www.rtf.be/laune/emission/detail\\_it-13h00?id=20#.UPlegWw8SUU.facebook](http://www.rtf.be/laune/emission/detail_it-13h00?id=20#.UPlegWw8SUU.facebook)

Enfin, François et Marie-Eve ont fait l'objet d'un très court reportage lors du JT d'RTL sur « les objecteurs de croissance face à la crise ». RTL dispose d'excellent ciseaux pour couper au montage toute dimension politique. Nous sommes cependant contents de voir que l'objection de croissance y est présentée très positivement, et nous sommes interpellés par des gens qui nous posent des questions et à qui nous avons l'occasion alors d'expliquer l'objection de croissance dans sa dimension politique.  
<http://www.rtl.be/info/belgique/societe/973211/objecteurs-de-croissance-pour-lutter-contre-la-crise-ils-ont-decide-de-vivre-autrement>

Même si les médias traditionnels ne nous permettent pas d'exposer nos idées dans toutes leurs nuances, il s'agit néanmoins d'une possibilité de sensibiliser un grand nombre de gens qui posent ensuite des questions, à qui nous donnons nos brochures et avec qui nous pouvons en discuter. Nous voyons donc tout cela d'un œil positif.

*Lettre de soutien à la campagne "On veut savoir"*

Le Mouvement politique des objecteurs de croissance se réjouit de l'initiative du CEPAG, du CADTM, de la FGTB wallonne et de la FGTB Bruxelles concernant la campagne de soutien d'un audit citoyen de la dette belge. Nous avons enregistré notre soutien sur le site [www.onveutsavoir.be](http://www.onveutsavoir.be) et nous encourageons nos membres à le faire individuellement.

Comme vous, nous estimons que :

- Les mesures de "rigueur budgétaire" prises par le gouvernement au détriment de la population ne sont pas justes.
- L'austérité ne constitue pas la solution à la crise mais, au contraire, elle est le meilleur moyen d'enfoncer les Etats dans la récession.
- La crise économique et sociale qui frappe les populations d'Europe est due aux dérives de la finance, aux politiques néolibérales en place et non à une mauvaise gestion de la part des pouvoirs publics.
- Les revenus du capital et les banques sont insuffisamment mis à contribution et aucune régulation efficace n'a été mise en place depuis la crise financière de 2008.
- Une enquête approfondie, transparente et contrôlée démocratiquement, permettrait de faire la lumière sur l'endettement de la Belgique et de distinguer la part que la population doit réellement rembourser.
- Le gouvernement belge doit ouvrir le livre des comptes à la population.

Comme vous, nous souhaitons mettre en lumière le fait que des banques renflouées par l'Etat belge possèdent de la dette nationale.

Pour nous, la société doit renouer avec la philosophie du juste milieu : en-dessous d'un certain plancher, il n'est pas possible de vivre dignement. Quand on crève le plafond, on vole les ressources d'autres humains ou des générations futures. C'est entre les deux qu'il est possible de créer une société plus juste, plus conviviale, qui s'inscrit dans la coopération et non plus dans la compétition et la course au toujours plus. Certes les risques d'effondrement sont réels et il est possible que la transition que nous appelons de nos vœux ne puisse pas être réalisée à une hauteur

suffisante pour contrer efficacement les dérives sociales et environnementales annoncées par de nombreux observateurs. Néanmoins nous pensons que s'il reste une chance de poursuivre un changement de paradigme avec une certaine douceur, nous devons la tenter.

C'est dans cet esprit que nous soutenons votre action.

Pour le mpOC, Marie-Eve Lapy-Tries porte-parole

*L'AMAP Héli*

### **Qu'est-ce qu'une AMAP ?**

Une AMAP est une Association pour le maintien d'une agriculture paysanne, un groupe de consommateurs qui s'associent pour soutenir un paysan-producteur.

Pour pérenniser l'activité du producteur, les Amapiens s'engagent à acheter une partie de la production (via l'abonnement à un panier de légumes) en la préfinançant et en signant [un contrat avec le producteur](#).

Ils assument les variations de contenu de panier dues aux aléas climatiques.

Cela permet au producteur de ne pas s'endetter en début de saison, de se consacrer pleinement à ses «Amapiens» (il produit pour l'AMAP et non pour le marché), de réduire ses pertes car tout est vendu.

Les Amapiens s'engagent aussi à assumer une partie de la commercialisation en assurant bénévolement les permanences de distribution de légumes et du comité de gestion.

Dans une AMAP apparaît un autre type d'échange économique qu'avec les grandes surfaces et certains maraîchers : l'AMAP offre un rapport direct entre le producteur et les consommateurs et sort du principe de marché basé sur l'offre et la demande.

Il s'agit d'un réel partenariat entre producteur et « mangeurs », où de nombreuses décisions sont prises ensemble, chaque partie en retirant des avantages : des produits frais, locaux, sains et à un prix avantageux, dans une dynamique participative. Le panier offre aussi l'avantage de faciliter l'organisation du menu de la semaine, assure un revenu garanti au producteur tout en valorisant son métier.



## **Une AMAP aux alentours de LLN**

Il s'agit d'un partenariat créé à l'initiative de Nicolas Deeker, maraîcher, et de plusieurs membres du GAC de LLN.

### **La philosophie**

Nous souhaitons mettre en avant des valeurs qui nous sont chères et les appliquer concrètement :

- *Replacer l'alimentation au centre de nos préoccupations* - Manger local nous permet d'adapter nos menus en fonction des saisons et de découvrir la réalité du métier de maraîcher.

- *Respecter l'environnement* - Nicolas est en conversion vers l'agriculture bio et cherche à limiter l'utilisation d'énergies fossiles.

- *Revaloriser le métier de paysan* - Il devient le "paysan de famille".

- *Créer des alternatives économiques* - Nous attachons de l'importance à la notion de "prix juste" : dans notre cas, il correspondra à une estimation d'un revenu horaire décent pour le maraîcher, additionné des charges et frais nécessaires au fonctionnement de l'activité ; le tout divisé par le nombre de paniers prévu.

- *Renforcer les liens et les échanges sociaux* - L'AMAP stimule les rencontres.

### **Concrètement ...**

Nicolas loue actuellement un hectare à Chaumont-Gistoux mais est récemment devenu propriétaire d'un terrain agricole situé à Corroy-le-Grand. Le déménagement est prévu pour bientôt !

Ses choix de culture visent à trouver un équilibre entre légumes anciens, classiques et productifs. Les cultures seront réalisées avec l'aide d'un cheval, dans le souci de redonner sa place à l'animal de trait et d'entretenir le sol sans l'écraser.

Ne disposant pas d'infrastructure de conservation, la priorité sera donnée aux légumes frais. Pour augmenter le plaisir de manger de saison et local, la diversité des saveurs et couleurs sera grande. Toutefois, le visuel aura une importance moins grande que dans la grande distribution (où tout

est fait pour séduire l'œil du consommateur : légumes calibrés, solides et aux formes régulières) : nous pouvons définir nous-mêmes les critères de qualité et ainsi réduire le gaspillage. En effet, lors de la distribution des légumes, une fiche d'appréciation sera mise à la disposition des Amapiens, leur permettant de donner leur avis sur la qualité des légumes.

De même, à la fin de chaque saison de production aura lieu un bilan prévisionnel : l'opportunité sera offerte aux consommateurs de discuter des choix de culture, de la qualité et quantité des légumes.

L'AMAP est gérée par un Comité de gestion (CG) : il est composé du secrétaire coordinateur (et 1 suppléant), du trésorier (et 1 suppléant), des responsables de distribution (1 suppléant par lieu de distribution) et de Nicolas.

### **Le prix**

L'engagement pour la saison de 43 semaines revient au final à 21,10 euros par semaine pour un grand panier, et à 12,65 euros par semaine pour un petit panier.

Le fonctionnement de l'AMAP permet de diminuer le coût des légumes de manière globale.

<http://amap-helia.blogspot.be>

### **Faucheurs d'OGM**

Nous soutenons les faucheurs de plantes OGM accusés d'association de malfaiteurs et de destruction de biens. Onze accusés et plus de 80 comparants volontaires en ont répondu et en répondront devant le tribunal de Termonde, suite à [l'arrachage de pommes de terre OGM à Wetteren](#), le 29 mai 2011. Une première comparution a eu lieu le 15 janvier 2013 (plus d'info sur le site du [FLM - Belgian Field Liberation Movement - Mouvement belge de libération des champs](#)).

Achetons la bière *La Faucheuse* ! Cette excellente bière bio et artisanale est vendue pour aider à couvrir les frais d'avocats des accusés ainsi que les amendes qu'ils pourraient avoir à payer.

## **Actualité**

---

## *Comment appelle-t-on un régime politique dans lequel la défense n'est pas entendue dans un procès et dans lequel un éditorialiste est condamné pour ce qu'il a écrit ?*

Nous relèverons deux faits d'actualité particulièrement marquants cette semaine.

Le premier est le procès, ce 15 janvier, des « patatistes » de Wetteren. Après le refus de la juge de voir les vidéos présentées par la défense, les inculpés et les avocats ont décidé de quitter la salle... et le procès a continué. Le ministère public requiert 6 à 8 mois de prison. La condamnation éventuelle devrait survenir le 12 février. On peut se demander quel sens aurait une condamnation dans un procès où la défense n'a pas été entendue.

Le second est la condamnation d'Yves Desmet éditorialiste à « De Morgen » pour avoir publié que le procureur général mettrait plus de zèle à poursuivre les petits travailleurs au noir que les criminels en col blanc.

Alors à votre avis, comment appelle-t-on un régime politique dans lequel la défense n'est pas entendue lors d'un procès ? Comment appelle-t-on un régime politique dans lequel un éditorialiste est condamné pour ce qu'il a écrit ?

Ce n'est dans tous les cas pas une démocratie...

Marie-Eve Lapy-Tries

## **On ne dit pas...**

---

Chaque mois, je vous présenterai dans cette rubrique un mot provenant de la novlangue actuelle en expliquant pourquoi ce mot est dangereux à utiliser et par quoi le remplacer. Le linguiste Marcuse disait en 1968 qu'on vivait la dernière critique efficace du système. Il pensait qu'il n'y aurait plus de critique efficace par la suite à cause de la manipulation linguistique.

Quand on a perdu son emploi, **on est chômeur, pas demandeur d'emploi** (à tout prix). **On subit une chasse aux chômeurs, pas un plan d'accompagnement. On rencontre des contrôleurs,**

**pas des facilitateurs (onem) ni des conseillers en accompagnement professionnel (forem)**

**Evitons aussi de dire « il faut de l'emploi »** : cela signifie qu'il faut des employeurs. Or nous n'avons pas besoin d'employeurs à n'importe quel prix, ni d'emplois de n'importe quelle qualité. Simplement, il serait souhaitable de pouvoir produire ce qu'il nous faut pour satisfaire nos besoins, dans les conditions les meilleures possibles.

Source :

[http://www.dailymotion.com/video/xt8i32\\_atelier-scop-le-pave-franck-lepage-la-manipulation-des-mots\\_webcam#.UMz1f6zJD0M](http://www.dailymotion.com/video/xt8i32_atelier-scop-le-pave-franck-lepage-la-manipulation-des-mots_webcam#.UMz1f6zJD0M)

## **Agenda**

---

- **Dimanche 20 janvier** : dimanche convivial à Liège sur le Pic du pétrole :  
info.gl.liege@objecteursdecroissance.be
- **Lundi 21 janvier** : réunion du GL de Louvain-la-Neuve, accueil des nouveaux et explication du concept de décroissance, 20h30 chez Jean-Pierre, 8 rue du rondia, 1348 LLN.
- **Jeudi 14 février** : conseil politique : bienvenue à tous !
- **Jeudi 14 mars** : conseil politique convivial, sans ordre du jour : bienvenue à tous !
- **Dimanche 24 février** : dimanche convivial sur le végétalisme à Liège :  
info.gl.liege@objecteursdecroissance.be
- **Samedi 16 mars** : lancement du printemps de la décroissance. 17h30 : conférence de presse et apéritif à la maison du développement durable de LLN, 18h30 : dîner chez Altérez-Vous, 20h30 : conférence de Paul Lannoye, auditoire à déterminer.

## **Le Printemps de la décroissance**

---

Comme l'année dernière, le Mouvement politique des objecteurs de croissance vous invite à participer à un Printemps de la décroissance, pour mettre en valeur

l'idée de décroissance du PIB et tenter, autant que faire se peut, de la mettre en débat sur la scène publique.

### **Pourquoi un printemps de la décroissance?**

Nous ne pouvons que constater que le monde s'enfonce progressivement dans la crise. Toute l'Europe s'enfonce dans des mesures d'austérité antisociale, tout en courant derrière une impossible relance de la croissance. La crise économique est patente, la crise écologique est mise au placard malgré sa gravité, la crise sociale est dramatique. L'augmentation des suicides et des maladies psychologique montre bien que la crise est aussi humaine, l'homme ne parvient plus à trouver sa place dans un monde qui le réduit à sa capacité ou non à consommer et à produire, frappant d'inutilité des personnes qui ne demanderaient pourtant qu'à servir la société.

Face à ce constat, les responsables politiques s'enferment dans les vieilles recettes, entre austérité budgétaire et recherche de la croissance. La croissance économique : tel semble être le seul but de toute politique à l'heure actuelle. Entre austérité et relance, nous souhaitons tracer une troisième voie : celle d'une société à dimension humaine. Une société qui pourrait de nouveau porter des projets d'avenir. Une communauté humaine qui ne prendrait pas pour seul but une croissance infinie impossible dans un monde fini, mais qui pourrait répondre efficacement aux défis sociaux, environnementaux et politiques qui se profilent.

### **Invitation**

Pour construire une autre société, nous devons être tous ensemble. Nous vous avons contactés parce que dans nos actions respectives, nous avons des points communs: attention portée aux problèmes environnementaux et attention portée aux problèmes sociaux. Voilà pourquoi nous vous suggérons de participer au Printemps de la décroissance.

### **De quoi s'agit-il?**

Il s'agit de mettre sur un agenda collaboratif commun toutes vos actions qui ont un rapport avec la décroissance de la production et de la consommation et qui se passent entre le 16 mars et le 30 juin. Ces

actions seront reprises sur le folder et sur le site du Printemps de la décroissance (consultable ici: [www.printempsdeladecroissance.be](http://www.printempsdeladecroissance.be)). Sur vos sites et folders, vous apposez une bannière "dans le cadre du printemps de la décroissance".

Pour tout cela, le mpOC

- se charge de l'agenda collaboratif, du site du printemps de la décroissance

- conçoit les folders du printemps de la décroissance

- organise en propre 5 événements dont l'événement de lancement le 16 mars à la maison du développement durable de LLN sur le thème de l'Europe avec une conférence de Paul Lannoye et une journée conviviale, plus les événements qui seront pris en charge par nos groupes locaux.

Envie de participer ? Contactez [info.printempsdeladecroissance@objecteursdecroissance.be](mailto:info.printempsdeladecroissance@objecteursdecroissance.be)

## **Le mois prochain**

---

### *Un dossier*

C'est le lancement du printemps de la décroissance ! Présentation des associations participantes, premières activités et buts du printemps de la décroissance vous seront exposés.

### *Et bien d'autres choses encore !*

Vous retrouverez dans l'Escargot déchaîné du mois prochain des propositions d'actions, l'agenda du mouvement, et divers articles. **Ce journal se veut ouvert : envoyez-nous vos participations, articles, propositions d'actions et de dossiers !**

## **Rédaction et contacts**

---

[escargotdechaine@objecteursdecroissance.be](mailto:escargotdechaine@objecteursdecroissance.be)

### *Ont participé à ce numéro*

Coordination : Marie-Eve Lapy-Tries, porte-parole

Rédaction :

- Le GL d'Ottignies-LLN
- Le GL de Namur
- Le GL VaVea
- Le GL de Liège
- François Lapy (coordinateur du conseil politique)
- Bernard Legros (secrétaire général)
- Des réacteurs souhaitant garder l'anonymat

### Contactez le mouvement

- Rédaction de l'Escargot déchaîné :  
[escargotdechaine@objecteursdecroissance.be](mailto:escargotdechaine@objecteursdecroissance.be)
- Secrétariat : [info@objecteursdecroissance.be](mailto:info@objecteursdecroissance.be)
- Porte-parole :  
[presse@objecteursdecroissance.be](mailto:presse@objecteursdecroissance.be)
- Conseil politique (organe de décision du mouvement en dehors des AG) :  
[info.conseil.politique@objecteursdecroissance.be](mailto:info.conseil.politique@objecteursdecroissance.be)
- Pôle politique (équipe qui rédige les programmes politiques) :  
[info.pole.politique@objecteursdecroissance.be](mailto:info.pole.politique@objecteursdecroissance.be)
- GL de Bruxelles :  
[info.gl.bruxelles@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.bruxelles@objecteursdecroissance.be)
- GL de Namur :  
[info.gl.namur@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.namur@objecteursdecroissance.be)
- GL d'Ottignies-LLN :  
[info.gl.lln@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.lln@objecteursdecroissance.be)
- GL VaVea (Vallée de la Vesdre et affluents) :  
[info.gl.vavea@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.vavea@objecteursdecroissance.be)
- GL de Liège :  
[info.gl.liege@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.liege@objecteursdecroissance.be)

### Editeur responsable

Jean-Pierre Wilmotte, 8 rue du Rondia, 1348 Louvain-la-Neuve

## Adhérer

**Nous ne recevons aucun subside : nous vivons des cotisations de nos membres. Adhérer au mpOC est une manière de soutenir notre action et l'objection de croissance.** Nous sommes ouverts à qui le souhaite : n'hésitez pas à venir nous rejoindre et partager vos projets d'actions et vos réflexions avec nous, au sein d'un groupe local, en assemblée générale ou au conseil politique !

**Nous appelons nos membres à renouveler leur cotisation pour 2013 !**

### Bulletin d'adhésion au Mouvement politique des objecteurs de croissance

à faire parvenir au secrétariat général, rue du rondia, 8, 1348 Louvain-la-Neuve ou [info@objecteursdecroissance.be](mailto:info@objecteursdecroissance.be)

Je soussigné-e

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:.....

Commune:.....

Informations optionnelles :

Adresse courriel:.....

Tél. fixe:.....

GSM:.....

membre effectif (je souscris au manifeste et aux statuts)

membre sympathisant (je souscris au manifeste)

Je m'engage à payer la cotisation annuelle sur le compte du Mouvement politique des objecteurs de croissance, 523-0803113-28. Le montant de la cotisation est de 30 € et de 12 € pour les personnes à faible revenu - en cas de difficulté de paiement, contactez le trésorier: [argentier@objecteursdecroissance.be](mailto:argentier@objecteursdecroissance.be)

DATE:.....

SIGNATURE :.....

• **Vie privée** : le Mouvement s'engage à n'utiliser les données personnelles fournies par ses adhérents que pour les besoins exclusifs de sa communication et de ses activités internes.

• **Adresse courriel** : le courriel est notre moyen de communication préféré pour vous contacter à ce jour de la mise en place de notre organisation (convocations aux assemblées générales, lettres d'information...). Si vous n'en avez pas, vous recevrez les convocations et de l'information par voie postale ; merci d'essayer cependant de nous fournir l'adresse courriel d'un-e de vos amis-es.